OFFRE DE STAGE

Kaolin, tungstène et lithium à Échassières (Allier)
Géohistoire des retombées de l'extraction dans une commune rurale

Contexte

Le stage est financé par le programme de recherche PEPR[1] « Sous-sol Bien commun » sur les ressources minérales du Massif central. L'objet de ce programme de recherche est d'étudier les freins et les moteurs de la participation du sous-sol du Massif central aux transitions en cours, à travers les ressources en métaux critiques du sous-sol (cuivre, tungstène, lithium, antimoine, germanium et gallium).

Cette offre de stage en appui au projet de thèse de Kilian Ayroles « Reconstitution et analyse de trajectoires territoriales : territoires miniers du Massif central » (2025-2028). Cette recherche a pour objectif de caractériser les changements territoriaux autour des héritages miniers et du potentiel minier du sous-sol, à partir de différents indicateurs : géologiques et économiques, géopolitiques, socio-économiques, socio-environnementaux, socio-culturels (Forget, Rossi, 2021).

Objectifs

Le but du stage est de développer une méthode pour reconstituer à partir d'archives et de données statistiques la dynamique socio-économique d'une commune minière (Échassières). Cette commune de l'Allier a connu une apogée économique entre 1945 et 1962 avec l'exploitation du kaolin et du tungstène, avant de connaître un vague de fermeture des sites extractifs. Depuis 2022, cette commune accueille un projet de mine de lithium et des espoirs de retombées économiques pour le territoire. Le tissu économique de ce territoire a beaucoup changé depuis 1962, l'objectif sera donc de mieux caractériser ces changements socio-économiques. Cette recherche permettra d'interroger le mythe de l'âge d'or économique à la fois valorisé par les acteurs du patrimoine minier et les acteurs de la récente relance des activités minières.

La recherche pourra être élargie à un autre cas d'étude en contrepoint : les anciennes mines de tungstène de Leucamp, Enguialès ou Montredon-Labessonnié.

Missions

1. Compléter la collecte des archives déjà entamée par le doctorant
2. Caractériser les dynamiques des activités extractives (mine, carrières) : nombre d'emplois, lieux de résidence du personnel… et les dynamiques des autres activités : agriculture, exploitation forestière, artisanat, commerces, services publics.
3. Caractériser les fluctuations démographiques : arrivées / départs, vieillissement.
4. Relever les ressources financières, matérielles, humaines et techniques sur lesquelles ces activités s'appuient ou s'appuyaient.
5. Estimer les retombées financières des activités extractives pour la commune et les dépenses pour soutenir certaines activités.
6. Relever les décalages entre les indicateurs socio-économiques agrégés dans le cadre du stage et les discours des acteurs du patrimoine minier et de la relance minière.

[1] Programme et Équipement Prioritaire de Recherche

Profil recherché

Formation	histoire, géographie, sciences humaines et sociales, géosciences
Niveau	Master 1 ou 2
Compétences	Traitement et analyse de documents d'archives (recensements, liste du personnel, photographies, discours...)
	Traitement statistique et représentation graphique (Excel ou R)
	Entretiens semi-directifs, *possibles*
	Système d'Information Géographique (SIG), *appréciable mais non obligatoire*.
Qualités	Rigueur, autonomie, travail d'équipe
Permis B	facultatif

Conditions d'accueil

Durée	4 à 6 mois
Début	février / mars 2027
Lieu	Université Savoie Mont Blanc, Le Bourget-du-Lac
Encadrement	Kilian Ayroles, chercheur en thèse de doctorat, géographie, Laboratoire Edytem
Gratification	minimum légal
Durée légale	35 heures

Pour candidater

Envoyer un CV, une lettre de motivation, les trois derniers relevés de notes à : kilian.ayroles@univ-smb.fr, marie.forget@univ-smb.fr, magali.rossi@univ-smb.fr,

Date limite de candidature : lundi 5 janvier 2027

Bibliographie

Forget, M., Rossi, M., 2021. « Mining region value and vulnerabilities: evolutions over the mine life cycle ». *The Extractive Industries and Societies*, 8(1), 176-187. https://doi.org/10.1016/j.exis.2020.07.010